

**Paris 1713 : l'année des Illustres Français.** Actes du 10<sup>e</sup> colloque international des 9, 10 et 11 décembre 2013, organisé à l'initiative de la Société des Amis de Robert Challe à la Bibliothèque de l' Arsenal et en Sorbonne. Études réunies par GENEVIÈVE ARTIGAS-MENANT et CAROLE DORNIER, avec la collaboration de DELPHINE PETIT. Louvain / Paris / Bristol (Connecticut), Peeters, « La République des Lettres », 2016. Un vol. de 398 p.

En 1713 parurent anonymement à La Haye *Les Illustres Françaises*, roman dont un colloque commémorait en 2013 le tricentenaire de la publication et dont cet ouvrage rassemble aujourd'hui les actes. L'introduction sur laquelle s'ouvre ce recueil et que signe Geneviève Artigas-Menant rappelle fort bien en quoi la parution de ce roman longtemps oublié représente, de nos jours, un événement littéraire d'importance. Le destin des *Illustres Françaises* se trouve, en effet, associé à une véritable épopée scientifique qui, au XX<sup>e</sup> siècle, devait donner lieu à la redécouverte de son auteur, Robert Challe (1659-1721), auquel fut ensuite attribuée une œuvre aussi foisonnante qu'hétérogène. Romancier qui laissa également une *Continuation de l'histoire de l'admirable Don Quichotte*, mais aussi auteur de *Mémoires* et du *Journal d'un voyage aux Indes orientales*, ce Parisien fut encore et surtout un philosophe auquel on doit un traité déiste clandestin, *Les Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche*. Autour du nom de Robert Challe, la critique moderne fit ainsi émerger une œuvre engloutie, dont l'intérêt tient à l'unité de pensée qui l'anime par-delà la diversité des genres qu'elle illustre. Philosophe hétérodoxe et mémorialiste commentant librement la vie politique, voyageur observant l'infinie diversité des cultures et romancier attentif à décrire les réalités de la vie quotidienne : à tous ces titres, Challe incarne à merveille l'esprit d'une génération, celle que Paul Hazard a associée à « la crise de la conscience européenne » et à la naissance des Lumières. C'est cet esprit dont témoignent les *Illustres Françaises* et qui inspire ce roman « réaliste et libertin », dont les préoccupations entrent donc en résonance avec celles d'une ville et d'une époque qu'il fait intensément revivre : Paris à l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En considérant ce lieu et ce moment précis avec comme guide l'œuvre de Robert Challe, les études que réunit cet ouvrage collectif proposent d'en dégager l'importance dans l'histoire européenne et d'en explorer la vitalité inventive dans le domaine des arts, des sciences et des lettres. Tour à tour, elles retracent la vie politique et sociale, intellectuelle et religieuse, littéraire et théâtrale, esthétique et musicale du Paris de ce temps, dont la richesse foisonnante se précise sous le jour que lui procurent les approches croisées de spécialistes de différents domaines. Cette perspective interdisciplinaire permet alors de mieux comprendre le « regard [...] des premiers lecteurs » des *Illustres Françaises*, mais aussi de répondre à ces « deux questions principales : celle de la place du roman de Challe dans l'histoire du roman français, celle des liens que cette œuvre si romanesque entretient avec les réalités du temps où elle a été publiée » (p. 365), comme l'écrivent en conclusion Geneviève Artigas-Menant et Carole Dornier. C'est, du reste, ce projet que vient fort bien servir la belle cohérence avec laquelle a été conçue l'architecture de l'ouvrage, qui s'organise autour de ces quatre parties : « Crises et souffrances du temps », « Spectacles et divertissements », « Un romanesque en mutation » et « Circulation des idées et institutions culturelles ».

Il n'est guère possible de revenir ici sur chacune des quelque vingt-trois études ainsi regroupées. Toutefois, rappelons d'emblée que l'année 1713 fut non seulement celle des *Illustres Françaises*, mais aussi celle de la paix d'Utrecht, à laquelle s'intéresse Lucien Bély (p. 15-27), et de la bulle *Unigenitus*, dont Sylvain Menant montre fort à propos à quel point les réactions qu'elle suscite interrogent, par-delà le très vif débat théologique, « la question de la liberté morale, qui est au cœur de la philosophie des Lumières » (p. 39). Mais si la pensée de Challe se détache assurément de cet arrière-plan politique et intellectuel, l'atmosphère générale dans laquelle baignent *Les Illustres Françaises*, son climat moral tout comme les réalités parisiennes qu'il décrit, font également l'objet de plusieurs excellentes contributions, qu'il

s'agisse de celles de Lise Andries sur les faits divers à Paris en 1713, de Christophe Martin sur les tensions et proximités paradoxales entre « violence romanesque et sociabilité narrative » (p. 53), ou encore de Florence Magnot-Ogilvy, qui examine la manière dont le réalisme de Challe s'empare de la question des enfants abandonnés pour mieux renouveler une topique littéraire ancienne au profit « d'une nouvelle forme de tragique » (p. 76).

Le lecteur découvrira avec le même intérêt plusieurs des études que rassemblent les deuxième et troisième parties. C'est ainsi que Dominique Quéro propose un panorama fort bien documenté de la vie théâtrale à Paris en 1713, dont il conclut avec raison que « souffle déjà, sur les scènes parisiennes, un esprit nouveau annonciateur de la Régence » (p. 107). Si Nathalie Rizzoni évoque ensuite les débuts de Lesage sur les scènes de la Foire, à une époque où celui-ci parvient à forger « une expression artistique accomplie » (p. 112), Thomas Vernet revient sur « le contexte musical et chorégraphique français en 1713 » (p. 125), alors que Jacques Cormier étudie plus particulièrement la *Continuation de Don Quichotte*, considéré ici comme « un document exceptionnel sur la scénographie que mettent en œuvre les spectacles du temps » (p. 147). C'est également cette dimension documentaire qui, à propos des paysages parisiens des *Illustres Françaises*, retient l'attention de Jean-Louis Haquette, mais pour mieux en conclure qu'il s'agit peut-être du « premier roman français à donner à ses histoires un cadre spatial aussi concret » (p. 165). Cette place qu'occupe Challe dans l'histoire littéraire est ensuite mise en perspective par Françoise Gevrey, qui trace du roman français en 1713 un portrait aussi précis que nuancé, évitant notamment « les simplifications qui opposeraient un Marivaux néo-baroque à un Challe "réaliste" » (p. 209) ; ou encore par Éric Francalanza, proposant un fructueux parallèle avec un autre roman à succès, paru lui aussi en 1713, les *Mémoires du comte de Gramont* de Hamilton. Alors que Jean-Paul Sermain s'interroge ensuite sur l'originalité et la postérité des *Illustres Françaises*, Shelly Charles, enfin, réfléchit à la manière dont se forge, dès le début du siècle, des dispositifs narratifs inédits, ouvrant « sur les formes nouvelles du journalisme » et « les pratiques réflexives du roman » (p. 276). Quant à la quatrième et dernière partie de ce recueil, elle s'intéresse tantôt au monde du livre, comme le font Mami Fujiwara et Dominique Varry ; tantôt au rôle que joue, « pour la formation de l'esprit public du temps », la diffusion d'une culture savante qui inscrit « les savoirs dans l'espace public » (p. 334), comme l'écrit si bien Maria Susana Seguin à propos des débats scientifiques en 1713. C'est ce même point de vue qu'illustrent ensuite l'article de Carole Dornier sur les occupations de l'Académie française et celui de Michèle Weil sur le *Journal littéraire* et le *Journal historique*, périodiques où, « à l'image de l'œuvre de Robert Challe », se donnent déjà à lire « les valeurs-phares du siècle : la liberté de penser, d'examiner tout [...] au nom de la raison, du sentiment et du but commun, le plus grand bonheur pour tous, sur terre » (p. 364).

Soulignons, pour finir, la qualité du travail éditorial, qui n'est pas sans concourir au plaisir que l'on prend à lire ces études, dont l'excellente tenue montre bien que se poursuit toujours la remarquable aventure scientifique à laquelle avait donné lieu la redécouverte de Challe au siècle dernier. Au reste, le soin apporté à l'édition de cet ouvrage s'exprime jusque dans les annexes, où figure notamment une table de concordances fort utile entre l'édition des *Illustres Françaises* parue chez Droz en 1991 et celle qu'en a donnée Jacques Cormier chez Garnier en 2014 et dont la parution est postérieure à la préparation de *Paris 1713*.